

Sous la COUPOLE

PRINTEMPS 2024



3

Une affaire de famille



4

La communication multilingue essentielle au commerce d'influence



8

Des parcours entrepreneuriaux récompensés



Milieu de travail épanouissant

L'USB au palmarès des meilleurs employeurs

Affichez votre fierté!

L'Université de Saint-Boniface (USB) est fière de dévoiler sa toute nouvelle collection de vêtements et d'articles 1818. Que l'Université soit votre alma mater, votre employeur, votre lieu d'études ou votre équipe sportive favorite, cette nouvelle collection vous permettra d'afficher fièrement votre appartenance à l'USB.

Dans des contrastes de noir et de blanc, cette collection incarne le riche héritage que transmet l'Université de Saint-Boniface, en soulignant avec fierté plus de deux siècles d'histoire. La collection 1818 est bien plus qu'une simple gamme de produits : elle est le reflet de l'authenticité et de l'engagement envers l'excellence de l'Université.

La collection 1818 est désormais disponible à la boutique de l'USB, située au Sportex.



 Université de
Saint-Boniface

 /ustboniface

Vous avez déménagé?

Vous aimeriez nous signaler un changement d'adresse?
Il y a une correction à apporter à l'expédition de votre copie du magazine?

Envoyez un courriel à 1818@ustboniface.ca





Sophie Bouffard, rectrice



Dans ce numéro

L'aide à l'intégration étudiante, un programme à succès **2**

De père en fille : le sport dans l'ADN **3**

La traduction et le commerce d'influence : un projet de recherche subventionné **4**

USB, employeur de choix **6**

Le succès en affaires de nos diplômés **8**

Les artistes du Réseau des diplômés **10**

Gagnante du concours À votre tour de parler d'amour! **10**

Pour la pérennité de notre communauté **11**

Transmettre le savoir en français, un besoin primordial **12**

Modernisation des espaces **13**

Les Métis au cœur d'un opéra **13**

Toute une communauté pour avancer

Depuis longtemps reconnue comme bastion de l'enseignement postsecondaire en français, l'Université de Saint-Boniface (USB) s'affirme également comme une force de changement, s'engageant avec passion et créativité dans la réalisation de son ambitieuse mission : développer le plein potentiel de sa population étudiante tout en contribuant à l'avancement des connaissances et à l'épanouissement de la francophonie du Manitoba et d'ailleurs.

Pour mener à bien ce mandat, l'inspiration et le leadership démontrés par tous les membres de la vaste famille de l'USB sont des ingrédients indispensables à la recette du succès. Au vu des réalisations de sa population étudiante actuelle et passée ainsi que de son personnel, il est évident que l'histoire de l'USB ne manque pas de piment! La lecture des récits captivants de cette édition du magazine *Sous la Coupole* vous permettra de constater l'esprit d'initiative et de déceler le sentiment de fierté qui habitent les membres de notre communauté.

USB UN JOUR, USB TOUJOURS

Dans ce numéro, célébrez avec nous le succès de trois entrepreneurs et entrepreneuses, toutes et tous diplômés de l'USB, et leurs contributions remarquables à la francophonie ainsi qu'à l'économie de la province. Découvrez également comment notre corps professoral met son expertise au service de projets interdisciplinaires prometteurs pour les générations à venir.

En parlant d'avenir, vous pourrez également constater qu'ici, à l'USB, nous cultivons et tissons des histoires intergénérationnelles : du Collège universitaire de Saint-Boniface à l'Université de Saint-Boniface, l'expérience étudiante de chez nous se transmet de génération en génération pour de nombreuses familles. Voilà de quoi illustrer la richesse de l'héritage de l'USB!

UN ENVIRONNEMENT DE TRAVAIL RECONNU POUR SON EXCELLENCE

L'Université de Saint-Boniface figure au palmarès des meilleurs employeurs au Manitoba. Quelle fierté de travailler ici! Cette désignation prestigieuse est rendue possible grâce à tous les membres de notre personnel qui incarnent, jour après jour, les valeurs de notre établissement. Mission inspirante, milieu de travail collaboratif, lieu de cohésion d'une francophonie plurielle, sans oublier l'engagement envers le mieux-être et le cheminement vers la réconciliation... L'USB ne manque pas d'atouts à faire valoir.

J'espère que vous aurez plaisir à lire ce magazine de votre alma mater et que vous vous identifierez à tout cet enthousiasme et cette fierté qui se dégagent de chacune des histoires mises en lumière dans cette édition.

La rectrice,

Sophie Bouffard



De gauche à droite : Serge Pobo Kenfack et Jonathan-Bob Tshingani

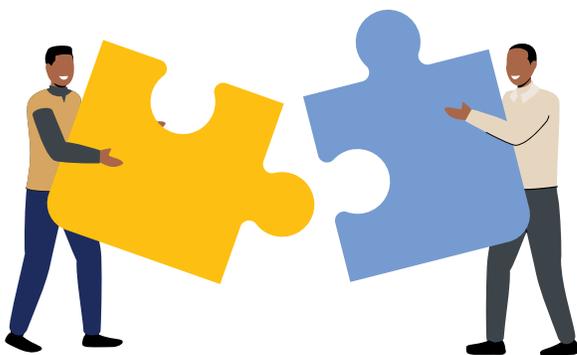
L'aide à l'intégration étudiante, un programme à succès

En septembre 2023, l'USB a mis sur pied un programme de mentorat afin de faciliter l'intégration des nouveaux membres de la population étudiante à l'environnement postsecondaire.

Le programme de mentorat jumèle les nouveaux étudiants et les nouvelles étudiantes de première année universitaire ou collégiale à des étudiants et étudiantes chevronnés de deuxième, troisième ou quatrième année.

Les mentors offrent aux nouveaux membres de la population étudiante un soutien social qui facilite leur intégration. Ils contribuent également à la socialisation au niveau postsecondaire, ce qui suscite chez cette population un plus grand sentiment d'appartenance.

La plus belle chose qu'apporte ce programme, c'est la fierté ressentie lorsqu'on croise nos mentorés plus adaptés et intégrés que jamais!



UNE EXPÉRIENCE ÉPANOUISSANTE

Serge Pobo Kenfack a intégré le programme de diplôme en technologies de l'information à l'hiver 2023. Convaincu qu'un mentor faciliterait son intégration à l'USB, mais plus particulièrement dans son programme d'études, il n'a pas hésité à faire appel au service de mentorat et à bénéficier de l'aide de son mentor, Jonathan-Bob Tshingani.

À l'automne 2023, au moment de son entrée à l'USB, Jonathan-Bob avait profité de l'accompagnement de son frère aîné Yves Pascal, diplômé en administration des affaires en 2022. « Mon frère a grandement facilité cette période d'intégration, grâce à ses conseils et à son orientation vers les différents services offerts à l'USB. Les avantages d'un tel accompagnement m'ont poussé à vouloir aider d'autres étudiants et étudiantes dans leur intégration. »

Tous deux étudiants du programme de diplôme en technologies de l'information, leur relation d'entraide ne s'est pas seulement limitée à la découverte du campus et de la vie étudiante à l'USB, mais également à celle de leur programme d'études commun.

« Jonathan et moi suivions des cours ensemble à l'École technique et professionnelle (ETP). Nous avons une très belle relation qui nous a permis de nous épanouir en tant qu'étudiants, que ce soit en développant des compétences de leadership ou encore en intégrant aisément cet univers postsecondaire », explique Serge.

Ensemble, ils ont fait la visite des endroits clés du campus, notamment la bibliothèque, le Registrariat, le Centre étudiant Étienne-Gaboury, le Service de perfectionnement linguistique ainsi que la Direction des finances. « Les membres du personnel de l'USB étaient toujours prêts à m'aider, que ce soit pour l'impression de documents ou l'utilisation d'un ordinateur », note Serge. « Cette expérience m'a permis d'adopter une approche méthodique dans mon apprentissage. L'accompagnement de mon mentor a facilité mon intégration et m'a permis de me concentrer pleinement sur ma réussite scolaire. »

« J'ai grandi de cette expérience! », avoue Jonathan-Bob à propos de sa participation au programme de mentorat. « J'ai acquis des aptitudes en leadership, j'ai développé mon empathie et mon écoute, et j'ai constaté que nous pouvons constamment apprendre lorsque nous apportons notre aide à d'autres individus. La plus belle chose qu'apporte ce programme, c'est la fierté ressentie lorsqu'on croise nos mentorés plus adaptés et intégrés que jamais! »

De père en fille : le sport dans l'ADN

Le sport, c'est souvent une affaire de famille. C'est le cas chez les Savoie, où la passion pour le sport est bien ancrée, au grand plaisir de Denis Savoie qui a transmis cet amour à sa fille Zoé.



Denis Savoie a connu de bons moments de 1977 à 1981 avec l'équipe de volleyball des Voyageurs du Collège secondaire de Saint-Boniface, de la 9^e à la 12^e année. Depuis sa tendre enfance, Denis a toujours apprécié les activités sportives entre amis.

« J'aime les sports d'équipe, mais je dirais que le hockey et le volleyball sont mes préférés. L'entraide entre coéquipiers et l'aspect social de ces sports me stimulent. »

Même son de cloche chez sa fille Zoé, qui pratique le volleyball depuis un très bas âge et pour qui l'art de la manchette est devenu un atout dans son parcours sportif.

« Quand j'avais cinq ans, j'assistais aux matchs de volleyball de mes cousins et cousines plus âgés. Pour une jeune fille, c'était impressionnant de les voir jouer. Ils étaient des modèles pour moi, et je voulais faire comme eux! », nous confie Zoé.

Mordue de sport, elle suit sa boussole, qui la dirige vers l'USB pour ses études : « J'ai tout de suite fait savoir que je désirais intégrer l'équipe de volleyball. J'y ai joué pendant quatre belles années. » Des années qui lui ont aussi permis de décrocher un diplôme en administration des affaires de l'École technique et professionnelle ainsi qu'un baccalauréat en commerce dans le cadre d'un programme conjoint avec l'Asper School of Business de l'Université du Manitoba.

Bien entendu, comme tout bon et fier père de famille, Denis a suivi de près les exploits sportifs de sa fille. « Quand Zoé jouait pour les Rouges, j'assistais à tous les matchs, raconte Denis Savoie. Et lorsque les matchs étaient à domicile, je travaillais bénévolement en tant que caméraman pour la diffusion en direct. »

Aujourd'hui membre du personnel de l'USB, Zoé met à profit son expertise et son expérience pour assurer l'ensemble des activités relevant de la programmation sportive, récréative et athlétique de l'USB en offrant à la population étudiante une expérience dynamique dans le domaine du sport.

Le dévouement de Zoé pour le sport et le soutien continu de son papa lui ont tracé la voie. Bien outillée pour transformer l'expérience étudiante en de doux souvenirs pour les jeunes athlètes qu'elle dirige, cette sportive reconnaît d'ailleurs les origines de son attachement à l'activité physique. « Mon père et moi passions beaucoup de temps à l'extérieur et on faisait plusieurs activités ensemble. L'hiver, mon père construisait des huttes de neige et des glissades dans notre cour arrière, se souvient-elle. Quand j'ai enfin atteint l'âge de jouer au volleyball, j'ai intégré une équipe et mon père m'a acheté mon premier ballon de volleyball. Ensemble, on pratiquait. Quand je pense à mon parcours d'athlète, pour moi, c'est l'un des souvenirs les plus précieux. »

Quand Zoé jouait pour les Rouges, j'assistais à tous les matchs.



De gauche à droite :
Zoé et Denis Savoie



La traduction et le commerce d'influence : un projet de recherche subventionné

Pour une deuxième fois depuis 2018, la professeure Renée Desjardins a obtenu une subvention Savoir du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH) en tant que chercheuse principale, cette fois pour un projet de recherche portant sur la communication multilingue, le commerce d'influence, les créateurs et créatrices de contenus, et les plateformes socionumériques.

Professeure agrégée en traductologie à l'Université de Saint-Boniface (USB), Renée Desjardins est une chercheuse qui se soucie de la pertinence sociale, théorique et professionnelle de ses activités de recherche. En 2023, son plus récent projet intitulé *TikTokers, Instagrammers, Podcasters, Livestreamers – and Translators: Translation in the Creator Economy* s'est classé parmi les demandes ayant reçu un octroi dans le cadre du programme de subventions Savoir. Le projet porte sur le(s) rôle(s) de la traduction et de la communication multilingue dans la création de contenus et dans le commerce d'influence sur les plateformes socionumériques, c'est-à-dire les médias sociaux.

L'équipe subventionnée examine à présent les stratégies multilingues – notamment la traduction automatique, l'autotraduction, la traduction humaine et la traduction collaborative – déployées par les créateurs et créatrices de contenus. L'objectif, selon la chercheuse principale, est de mieux comprendre comment la traduction permet à la fois d'accroître l'intérêt et le positionnement de certains contenus, et de faciliter les échanges multilingues et interculturels entre les usagers et usagères de différentes plateformes.

« Nous tentons d'élargir le corpus des plateformes étudiées précédemment – au-delà des plateformes ayant déjà fait l'objet de plusieurs études, comme Facebook, explique Renée Desjardins. Nous nous intéressons, entre autres, à Instagram, à Peloton, à Spotify, à Threads et à Twitch. »

Tout comme les technologies, la traduction, comme profession, et la traductologie, comme discipline, évoluent. Selon les premiers constats de l'équipe, « la traduction et la communication multilingue demeurent essentielles à la création de contenus et au commerce d'influence ».

La professeure Desjardins souligne que, comme l'ensemble de ses projets, cette étude est interdisciplinaire. La professeure indique que les médias s'intéressent beaucoup à l'intelligence artificielle et à la traduction automatique, mais qu'il y a aussi d'autres endroits où la technologie et la traduction se recoupent. Ce projet s'inscrit donc au croisement de la traductologie, des humanités numériques, de la communication et des études canadiennes. L'équipe se penchera plus particulièrement sur les tendances relevées auprès des créateurs et créatrices de contenus au Canada.



La traduction et la communication multilingue restent essentielles à la création de contenu et au marketing d'influence.



Accompagnée de deux collègues, Julie McDonough Dolmaya, professeure agrégée à l'Université York (campus Glendon), et Trish Van Bolderen, chercheuse autonome, l'équipe de travail regroupe également deux assistantes de recherche, dont une au premier cycle à l'USB et une autre au troisième cycle à l'Université Laval. D'autres embauches s'effectueront en prévision des prochaines étapes du projet.

« Tout le travail entourant ce projet représente une fierté professionnelle et personnelle. Cette subvention montre que la recherche qui se fait à l'USB, un établissement de petite taille, est de haut calibre. Je suis fière de mon équipe! »

Subventions Savoir

Les subventions Savoir du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada appuient des projets proposés par des chercheuses et chercheurs, et évalués par leurs pairs, et d'autres expertes ou experts. Les initiatives de recherche financées par une subvention Savoir peuvent être menées individuellement ou en équipe¹.

¹ Source : https://www.sshrc-crsh.gc.ca/funding-financement/programs-programmes/insight_grants-subventions_savoir-fra.aspx





Photos : Gabrielle Touchette

USB, employeur de choix

L'Université de Saint-Boniface (USB) offre un milieu de travail inspirant où les membres du personnel peuvent s'épanouir et se sentir valorisés. Pour cette raison et bien d'autres, l'établissement s'est vu accorder l'honneur de figurer au prestigieux palmarès des meilleurs employeurs du Manitoba pour l'année 2024.

L'USB doit sa nomination au palmarès des meilleurs employeurs au Manitoba aux plus des 400 membres du personnel qui se présentent au travail tous les jours pour participer à une mission commune, celle d'offrir une éducation collégiale et universitaire de haute qualité, qui favorise le développement du plein potentiel de sa population étudiante tout en contribuant à l'avancement des connaissances et à l'épanouissement de la francophonie du Manitoba et d'ailleurs.

Chef de file dans le domaine de l'éducation postsecondaire en français, l'USB offre un environnement de travail flexible ainsi qu'un riche éventail d'avantages sociaux, notamment un régime de retraite et un régime de soins de santé complets. À noter également son rôle actif dans le développement des compétences de son personnel.

« Nous offrons un environnement de travail qui encourage notre corps professoral et nos membres du personnel à prendre des initiatives, et nous abordons la prise de décision de manière très collaborative, souligne Sophie Bouffard. De plus, l'USB fait tout ce qui est en son pouvoir pour soutenir le développement professionnel. »

L'USB se démarque d'ailleurs par son style gestionnaire, qui favorise l'équilibre travail/famille. Cette flexibilité se traduit, entre autres, par des horaires de travail comprimés et un programme de travail hybride.

« L'Université est fière de proposer ce projet pilote, et ce, dans l'optique, entre autres, de favoriser le bien-être des membres de son personnel. »

« Le programme de travail hybride est un projet pilote qui offre la possibilité aux membres du personnel de soutien de s'acquitter de leurs fonctions à distance ou en présentiel. Il est structuré de manière à respecter les rôles et les contextes très variés existant sur notre campus, et ce, tout en continuant à soutenir l'expérience étudiante et le mandat éducatif de l'Université », explique Athalie Arnal, la directrice des ressources humaines.

UN ENGAGEMENT QUI PERDURE AU FIL DES ANNÉES

Bien entendu, un milieu de travail sain se traduit par un engagement remarquable de la part des personnes qui œuvrent à l'USB tous les jours. Cela s'observe dans la réussite de la population étudiante, la valorisation de la francophonie ainsi que le haut taux de rétention des membres du personnel. D'ailleurs, le fait que 20 % des employés et employées réguliers à temps plein travaillent à l'USB depuis plus de 20 ans en dit long. De plus, le fait d'avoir des collègues de longue date contribue à ce climat professionnel, chaleureux et collaboratif que l'on retrouve à l'USB.

Dans un récent sondage mené auprès du personnel à l'automne 2022, 82 % des membres du personnel ont indiqué que travailler à l'USB est une source de fierté, et 84 % ont déclaré trouver leur travail gratifiant.

Le professeur de sciences Ibrahima Diallo le confirme. Ce Sénégalais d'origine, qui travaille à l'USB depuis son arrivée au Canada en 1985, a occupé, entre autres, le poste de doyen des facultés des arts, des sciences, de l'administration des affaires et du travail social de 2000 à 2010. Il est émerveillé par tout ce que l'Université l'a amené à accomplir.



« Même si l'USB est relativement petite par sa taille, son impact est énorme : nous pouvons jouer un rôle dans la cour des grands, souligne le professeur Diallo. Faire partie de l'USB m'a permis, tout au long de ma carrière, d'être nommé pour travailler au sein de divers comités, organisations et conseils prestigieux, tant au niveau local que national. C'est un atout indéniable. »

Ibrahima Diallo siège présentement au conseil d'administration de la Fédération des communautés francophones et acadiennes et est consul honoraire du Sénégal à Winnipeg.

UNE MISSION RASSEMBLEUSE

La refonte de la mission de l'USB, renouvelée en 2021, en parallèle avec sa vision et ses valeurs, a été le moteur pour la mise en action d'un plan stratégique qui interpelle les membres du personnel de l'établissement et qui suscite chez eux un sentiment de fierté.

« Le fait que nous ayons un mandat unique au sein de notre communauté francophone en situation minoritaire fait de l'USB un lieu de travail privilégié, et je pense que cela nous rassemble vraiment en tant que groupe », confie la rectrice Sophie Bouffard.

Le regard fixé sur des objectifs communs, les équipes de l'USB sont encouragées à travailler avec des organisations locales, nationales et internationales qui soutiennent ces mêmes buts. Cela permet de donner vie à la « force de changement » que vise à incarner le plan stratégique, tant dans le domaine de l'éducation que dans la communauté et au-delà.

« Nous travaillons avec des organismes communautaires afin de contribuer au bien-être de leurs membres », explique Sophie Bouffard. Un exemple qu'elle cite est la collaboration avec des organisations partenaires locales pour trouver des moyens d'augmenter le nombre de centres d'éducation de la petite enfance et d'éducatrices et d'éducateurs qualifiés.

En effet, l'unique université francophone de l'Ouest canadien se veut une plaque tournante pour tous les francophones et francophiles de la communauté.

« Je suis profondément attachée à notre impact dans la communauté », conclut Sophie Bouffard, qui vient de terminer son premier mandat à titre de rectrice, et a récemment obtenu un second mandat. Elle envisage avec enthousiasme les cinq prochaines années.

PALMARÈS DES MEILLEURS EMPLOYEURS AU MANITOBA

Établie par la firme Mediacorp Canada inc., cette initiative nationale vise à reconnaître les entreprises qui sont à l'avant-garde de leur secteur en offrant un milieu de travail tourné vers l'avenir et un programme de ressources humaines progressiste.



Un milieu de travail inspirant

Découvrez pourquoi les gens décident de partager leur temps et de mettre leur talent au service de l'USB. Parcourez les possibilités de carrière que nous offrons :

ustboniface.ca/emplois



Le succès en affaires de nos diplômés

Trois entreprises ont reçu, en novembre dernier, un prix d'entrepreneuriat accordé par la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface : Voyageur Houseboats, Apprentissage Illimité/AHA Learning ainsi que Deezar Raval Physiotherapy. Au cœur de leur nomination : leur succès en affaires et leur contribution à la francophonie. Bien entendu, ces diplômées et diplômés de l'USB font la fierté de leur alma mater.

Décernés pour la première fois en 1995, les prix d'entrepreneuriat de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface reconnaissent le travail remarquable des personnes à la tête d'entreprises à but lucratif qui offrent des services en français, et dont le siège social est au Manitoba.

Laissez-vous inspirer par ces parcours hors pair, qui ont pour point commun un début d'études à l'Université de Saint-Boniface.

Pouvez-vous nous parler de votre entreprise qui a reçu un prix cette année?

Josée Deezar et Quentin Raval (J. D. et Q. R.) : Deezar Raval Physiotherapy offre des services de physiothérapie axés sur l'exercice et inclut un accompagnement personnalisé, la mise en place de programmes de réadaptation, ainsi que des stratégies d'autogestion, le tout dans des installations bien équipées et spacieuses.

Carole Freynet-Gagné (C. F.-G.) : Apprentissage Illimité publie des ressources éducatives et littéraires en français, en espagnol et en anglais pour tous les âges au Canada, aux États-Unis et bientôt au Mexique. Passionnés de pédagogie et de francophonie, nous nous spécialisons dans la littératie et la littératie financière.

Jérémy Faure (J. F.) : Voyageur Houseboats offre la location de bateaux-maisons ainsi qu'une multitude d'activités en plein air pour tous. Situés à Pinawa, dans le parc du Whiteshell, nous offrons des séjours de deux à sept nuits du 15 mai au 1^{er} octobre, chaque année.

Comment vos études à l'USB ont-elles influencé votre parcours professionnel?

J. F. : Le curriculum du programme de gestion en tourisme a eu une grande influence sur mon parcours professionnel. Ce programme offre une variété de cours axés sur le tourisme, la comptabilité, la gestion d'entreprise, mais aussi sur l'infographie, qui se sont tous avérés très révélateurs pour moi. Ils m'ont permis de développer plusieurs centres d'intérêt.

Le cours de développement du plan d'affaires m'a été très utile quand j'ai décidé de me lancer à mon propre compte. C'est notamment à partir des notes de ce cours que j'avais conservées que j'ai construit le plan d'affaires de Voyageur Houseboats.

Il y a maintenant quatre ans que j'ai fondé mon entreprise, et je réalise que les différentes notions de ce programme m'ont toutes été très utiles en tant qu'entrepreneur.

J. D. : Mes études à l'USB m'ont permis de développer mon esprit scientifique. La taille humaine des classes a permis d'apprendre dans un environnement très positif. De plus, j'ai eu la chance d'intégrer l'équipe de basketball de l'USB et de bénéficier des installations sportives. J'ai passé beaucoup de temps à la fois à la bibliothèque pour étudier et au gymnase pour apprendre et expérimenter différents programmes d'entraînement et techniques.

C. F.-G. : Mon passage à l'USB a été crucial pour le développement de ma pensée et mon ouverture sur le monde. J'ai fait d'innombrables rencontres pendant cette période. Je me souviens de ces années avec beaucoup de nostalgie.

Établie depuis 2019 dans le quartier du Parc Windsor, la clinique bilingue Deezar Raval Physiotherapy fournit des services de physiothérapie, de rééducation vestibulaire, de massothérapie et de thérapie sportive. La clinique de **Quentin Raval** et de **Josée Deezar** a reçu le prix de reconnaissance Jeunes entrepreneurs francophones.



Photo : Deezar Raval Physiotherapy

Le Prix d'entrepreneur a été décerné à Voyageur Houseboats. Fondée en 2021, l'entreprise de **Jérémy Faure** est la première entreprise de location de bateaux-maisons au Manitoba à exercer à l'intérieur d'un parc provincial, celui du Whiteshell. Depuis 2022, l'entreprise offre des séjours sur un bateau autonome sur la rivière Winnipeg.



Photo : USB

De plus, la francophonie à cette époque était en train de se mobiliser et de se construire. Il y avait tant à faire, et l'Université était un milieu riche en échanges. Nous passions notre temps à monter des spectacles, à mettre sur pied des comités et à fonder de nouveaux organismes, tant à l'échelle locale que partout dans la francophonie canadienne. Nous étions tous liés par le désir de faire rayonner la francophonie. Aujourd'hui, j'ai l'occasion de travailler dans un domaine lié au développement de la francophonie et de l'éducation. Je profite bien des liens de proximité établis dans les années 1980 et qui s'étendent maintenant partout au Canada.

De quelle façon votre entreprise contribue-t-elle à la francophonie?

J. D. et Q. R. : Nos services de physiothérapie et de massage thérapeutique sont offerts en français et en anglais. Pouvoir communiquer ses symptômes ou ses expériences à un professionnel de la santé dans la langue dans laquelle on se sent le plus à l'aise est si important. Les membres de notre communauté francophone sont assurés de bénéficier de nos services dans leur langue maternelle.

De plus, nous demeurons engagés dans notre communauté francophone, notamment en offrant un soutien important aux équipes sportives de l'USB au niveau de l'entraînement physique.

C. F.-G. : Notre équipe est guidée par une profonde passion pour la francophonie et la langue française. Nos ressources visent la francisation et la littératie des enfants et des familles des écoles françaises et d'immersion.

Nous proposons une approche ludique à l'enseignement des langues aux clients internationaux qui ont surtout accès à des ressources en français venant d'Europe. C'est comme si, tout à coup, le Canada

français apparaissait à leurs yeux. Notre approche, notre expérience et nos ressources sont uniques, et j'en suis si fière.

Nous permettons également à de nouveaux publics de découvrir des auteurs et autrices bien de chez nous.

J. F. : La francophonie a grandement contribué au succès de l'entreprise, notamment par notre participation à la Fosse aux lions [organisée par le Conseil de développement économique des municipalités bilingues] ainsi que la reconnaissance obtenue de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface. Bien que nous soyons situés dans une région où la langue anglaise est favorisée, dans l'est du Manitoba, nous sommes visibles et présents pour la communauté francophone grâce à notre communication et notre offre de services dans les deux langues officielles.

Quel est votre meilleur souvenir de vos années à l'USB?

C. F.-G. : Sans contredit, ce sont les rassemblements avec les amis. Le relais La rame de nuit à l'USB, les soirées au Canot, les spectacles des 100 nons au Foyer, les danses dans le gymnase Ouest, etc. Ces amitiés, je les entretiens encore. Elles m'ont donné un sens d'appartenance à la communauté. Je crois qu'à l'USB, je suis devenue l'adulte que je voulais être pour ma communauté.

Je me souviens que Jean-Paul et moi, avec un groupe d'amis, on s'est retrouvés (je ne vous dis pas comment) dans la coupole de l'USB. Pour immortaliser ce moment, nous avons gravé nos noms sur une poutre et nous y avons laissé un message.

J. F. : Ma professeure à l'époque nous invitait chaque semaine à préparer un exposé, et ce, pendant les deux années du programme.

Ces communications orales m'ont énormément aidé à enrichir mes capacités à présenter, que ce soit pour obtenir des autorisations provinciales ou pour la divulgation de rapports annuels.

J. D. : Mes plus beaux souvenirs à l'USB se sont déroulés au Sportex. Les interactions que j'y ai eues ont été exceptionnelles : les gens étaient toujours amicaux et encourageants. C'était un lieu accueillant et sûr où je pouvais m'entraîner sans soucis. En tant que jeune femme, cette expérience a été particulièrement importante et a nourri mon intérêt dans ce domaine.



La maison d'édition de **Carole Freynet-Gagné**, Apprentissage Illimité/AHA Learning, établie depuis près de 30 ans au Manitoba, a remporté le Prix de distinction. Fondée en 1996, l'entreprise édite, conçoit et détaille des ressources éducatives et littéraires en français, en anglais et en espagnol.

Photo : USB

Les artistes du Réseau des diplômés

Cette œuvre cousue a été réalisée par Joanne Lussier-Demers, fière diplômée du programme de baccalauréat ès arts avec majeure en français de l'USB.

Si cela vous inspire et que vous désirez partager vos talents artistiques dans le cadre de l'édition d'automne du magazine *Sous la coupole*, veuillez faire parvenir votre projet artistique par courriel à communications@ustboniface.ca.



En isolement

Une silhouette en confinement, un chien qui attend patiemment, la lessive sur la corde à linge et la vie qui continue.



**GAGNANTE
DU CONCOURS**

**À votre tour de
parler d'amour!**

Dans l'édition précédente du magazine *Sous la coupole*, le lectorat était invité à raconter un souvenir mémorable de son passage à l'USB.

Rachel Scaletta (née Magne), diplômée de la 12^e année en 1977, nous partage son expérience.

« Dans les années 40, mon père a été pensionnaire au Collège de Saint-Boniface, où il a complété le cours classique ainsi qu'un baccalauréat ès arts.

« J'ai à mon tour fréquenté le Collège, où j'ai obtenu mon diplôme d'études secondaires, sans savoir qu'un jour j'y remettrais les pieds pour assister à quelques cours universitaires. À l'époque, le Collège universitaire de Saint-Boniface abritait une section dédiée* à l'éducation secondaire.

« Je me souviens notamment de mon cours d'anthropologie avec le défunt professeur Fernand Girard. Cet homme avait une approche humanisée qui était d'une grande inspiration pour ses étudiants et étudiantes. Un jour, dans le cadre de son cours, nous sommes allés visiter une colonie de huttes.

« Cette expérience stimulante et ces tendres moments vécus en compagnie de mes camarades et de mon professeur resteront à jamais gravés dans ma mémoire.

Le Collège de Saint-Boniface, aujourd'hui l'Université de Saint-Boniface, est un lieu de rencontres mémorables depuis 1818.

« Merci à monsieur Fernand Girard et merci à l'USB. »

Félicitations à Rachel, qui a remporté deux laissez-passer pour le Festival du Voyageur ainsi que deux vestes à capuche de l'édition 2024. Restez à l'affût de notre prochain concours!

* Note de la rédaction : En 1982, le Collège secondaire de Saint-Boniface (CSSB), qui était hébergé dans le bâtiment de l'USB, a trouvé ses propres locaux au 585, rue Saint-Jean-Baptiste.

Pour la pérennité de notre communauté

Grâce au dévouement de généreux donateurs et donatrices, la stabilité et l'évolution du programme de bourses et de prix de l'USB sont assurés. Avec le soutien de la communauté, un don à la fois, de grandes choses sont possibles.

Plus de 900 000 \$ d'octroi de bourses

Le 30 novembre dernier, la Soirée d'excellence de l'Université de Saint-Boniface (USB) réunissait des étudiants et étudiantes, des donateurs et donatrices ainsi que des membres du corps professoral et du personnel, afin de reconnaître le mérite des 395 titulaires de bourses d'études.

Cette 22^e édition de l'évènement a été l'occasion de créer de nouvelles affinités et de renouer des liens dans une atmosphère détendue, où l'énergie et l'enthousiasme étaient palpables.

« C'est un cadeau qui réchauffe le cœur et qui ne sera jamais tenu pour acquis. Aux contributeurs qui sont ici avec nous ce soir et à ceux qui n'ont pas pu être présents, "merci" n'est pas un mot assez grand », a déclaré Anika Gauthier, lauréate de trois bourses : la bourse Antoine-Gaborieau, la bourse commémorative Père-Lucien-Hardy-S.J. ainsi que la bourse d'excellence Lucien-St-Vincent.

À ce jour, l'USB a déjà distribué 917 591 \$ sous forme de bourses à sa population étudiante universitaire et collégiale pour l'année 2023-2024.



Photo : Hubert et Anita Bouchard

30 années de contribution

Hubert Bouchard est détenteur d'un baccalauréat ès arts (latin-philosophie) du Collège Saint-Boniface, qu'il a obtenu en 1962. « J'ai étudié au Collège de Saint-Boniface pendant huit belles années; c'est une époque qui semble bien lointaine », nous dit-il.

Monsieur Bouchard et sa femme Anita contribuent à la Société philanthropique de l'USB depuis plus de 30 ans maintenant. Membre du Cercle des partenaires, le couple est également gestionnaire du Fonds Conventum 1960.

« Mes années au Collège m'ont bien servi et nous souhaitons offrir à d'autres la chance d'en profiter également! »

Pour faire un don, visitez ustboniface.ca/donner ou contactez Mireille Mason, gestionnaire du Bureau de développement, à mmason@ustboniface.ca.

Nouveau Fonds Ron-LeDoyen

En décembre 2023, Yvonne LeDoyen, décide de créer un fonds en l'honneur de son mari. Afin de faire perdurer le souvenir de Ron LeDoyen dans son alma mater. Connue pour son dévouement envers le respect des droits du corps enseignant, Ron LeDoyen a dédié sa carrière à l'enseignement aux niveaux intermédiaire et secondaire.

Ainsi, grâce à sa grande passion pour l'éducation, le Fonds Ron-LeDoyen offrira des bourses d'études aux étudiants et aux étudiantes désirant obtenir un diplôme dans le domaine de l'éducation.



Photo : fournie par la famille du défunt

Ron LeDoyen

En 1967, Ron LeDoyen (1946-2022) obtient un baccalauréat ès arts au Collège de Saint-Boniface, aujourd'hui l'Université de Saint-Boniface. Quelques années plus tard, ce résident de Saint-Boniface devient titulaire d'une maîtrise en littérature anglaise du San Jose State College, en Californie, puis d'une maîtrise en éducation de l'Université du Manitoba.

Transmettre le savoir en français, un besoin primordial

Photos : USB



Professionnelle-enseignante de mathématiques et de physique à la Faculté des sciences de l'Université de Saint-Boniface, Reine-Marie Guillermic est docteure en physique, spécialisée en matière molle et en acoustique, et désormais présidente de l'Acfas-Manitoba, organisme dont la mission est de promouvoir l'activité scientifique, de stimuler la recherche et de diffuser le savoir.

Avant de rejoindre officiellement le corps professoral de l'USB en août 2022, la professeure Guillermic était associée de recherche au sein des départements de physique et d'astronomie, et de sciences alimentaires de l'Université du Manitoba.

Pendant son remarquable parcours universitaire, elle a copublié une vingtaine d'articles arbitrés dans des revues scientifiques telles que *Food Research International* et *Cereal Chemistry*. Reine-Marie Guillermic est aussi ceinture noire 2^e dan d'aïkido, et présidente de l'Association de course d'orientation du Manitoba.

Membre du conseil d'administration de l'Acfas-Manitoba depuis 2018, elle prend enfin les rênes de l'organisme en 2023, avec un constat particulier en tête. Selon la professeure, dans de nombreux domaines, notamment les sciences et la technologie, la communication scientifique se fait en anglais dans les principaux journaux de recherche à travers le monde.

« Dans un milieu francophone minoritaire, où l'anglais et le français coexistent, la crainte est de ne plus entendre parler de sciences en français. »

« La vulgarisation en français contribue à créer une vie intellectuelle dans notre langue maternelle. »

Pour y remédier, elle désirerait voir davantage d'activité en français au-delà des murs de l'USB. « L'activité de vulgarisation Ma thèse en 180 secondes avait lieu à l'Université du Manitoba cette année. Et au mois de mars, l'Université de Winnipeg a tenu une conférence-midi sur son campus. C'est une très bonne chose, et je souhaiterais voir plus d'opportunités de ce genre dans l'avenir », confie Reine-Marie Guillermic.

Certes, proposer du contenu vulgarisé en français est fondamental pour que le résultat des travaux de recherche soit accessible au plus grand nombre. La vulgarisation permet aussi au personnel enseignant et aux jeunes des écoles francophones et d'immersion d'avoir accès à des ressources en français, et également de montrer à la population francophone qu'il est entièrement possible de faire de la recherche et de parler de sciences en français.

L'ACFAS – C'EST QUOI?

L'Acfas met à profit son expertise de terrain pour organiser un éventail d'activités, dans le but de promouvoir la recherche, de favoriser le partage des connaissances et de soutenir la relève ainsi que la vulgarisation scientifique en français.

Ces activités interactives s'adressent aux chercheuses et chercheurs (professionnels et étudiants) et aux personnes passionnées de sciences qui souhaitent communiquer des résultats de recherche à leurs pairs ou au grand public. À l'USB, on peut compter, entre autres, les Conférences du midi et la Journée du Savoir.

JOURNÉE DU SAVOIR

Fidèle à sa mission, l'Acfas-Manitoba organise la Journée du Savoir. Présentée annuellement, cette journée est une occasion unique pour la population étudiante de faire l'expérience formatrice de la communication savante.

L'activité offre aux étudiants et étudiantes des 1^{er} et 2^e cycles la possibilité de présenter leurs travaux de recherche sous la forme d'une affiche ou d'une communication orale dans le domaine des arts, des sciences, de la santé, des humanités, de l'éducation et des études techniques et professionnelles.



Modernisation des espaces

Photo : USB



L'USB demeure engagée à améliorer ses espaces d'apprentissage afin de s'adapter aux besoins en enseignement et d'offrir un environnement accueillant, sain et propice à l'épanouissement. Ainsi, bon nombre d'espaces sur le campus ont

récemment été rénovés afin de refléter un milieu de vie au gout du jour et dynamique. Au total, ce sont 12 salles de classe situées au troisième étage qui ont été renouvelées.

Ces rénovations incluent la modernisation des finis architecturaux et des éléments de décor ainsi que le remplacement des meubles par du mobilier amovible. Le projet comprend aussi l'acquisition et l'installation d'équipements électroniques interactifs afin d'offrir un environnement moderne et à la fine pointe de la technologie.

Claudine Lupien, vice-doyenne de la Faculté d'éducation et membre du comité consultatif, explique que « le comité s'est penché sur l'accessibilité des locaux ainsi que leur flexibilité. Certains points ont été soulevés lors de ces rencontres, notamment le déplacement des meubles afin de faciliter diverses stratégies d'enseignement. »

S'ajoute à tout cela le renouvellement de bureaux pour le corps enseignant ainsi que des espaces partagés qui sont composés de couloirs, de zones communes et de toilettes.

Le réaménagement de ces espaces offrira à la population étudiante des lieux de travail accueillants et fonctionnels, tant pour les projets individuels que pour l'interaction sociale.

La modernisation des espaces a été rendue possible grâce au Projet d'infrastructure éducative communautaire financé dans le cadre de l'Entente Canada–Manitoba relative à l'enseignement dans la langue de la minorité et à l'enseignement de la seconde langue officielle 2020-2021 à 2022-2023.



Photo : Dan Harper

RÉCONCILIATION

Les Métis au cœur d'un opéra

À l'occasion de la première de l'opéra *Li Keur* présenté par le Manitoba Opera à l'automne 2023, l'Université de Saint-Boniface (USB) a accueilli Paulette Duguay, membre du Réseau des Aînés de l'USB, ainsi que le cocompositeur Neil Weisensel, dans le cadre d'une soirée animée par la rectrice Sophie Bouffard. Cet événement a permis d'explorer les aspects de la production et la genèse de l'œuvre.

« Cette soirée a été imaginée comme un espace de dialogue pour nourrir nos plus profondes réflexions et ouvrir la discussion avec les membres de la communauté, l'objectif étant de développer nos connaissances à l'égard de l'éducation autochtone et de la réconciliation », explique Debra Radi, secrétaire générale et conseillère principale en matière de réconciliation et d'éducation autochtone à l'USB.

La première de cet opéra de grande envergure, dans lequel Paulette Duguay incarnait le rôle de Mémère, a eu lieu le 18 novembre dernier au Centennial Concert Hall. Célébrant des femmes de langue et de culture métisses, cette pièce rend hommage aux cultures et traditions autochtones, tout en œuvrant pour la réconciliation.

Cet opéra redonne la place d'honneur au centre de la grande scène aux Métis, peuple fondateur trop longtemps resté en coulisses. Tout en redéfinissant la forme de l'opéra, *Li Keur* aborde la question de la survie des peuples métis à l'époque de Louis Riel selon un point de vue autochtone, questionnement qui s'inscrit résolument dans le monde contemporain dans lequel nous vivons.

Photo : USB



De gauche à droite : Neil Weisensel, Paulette Duguay et Sophie Bouffard avec une œuvre perlée par l'artiste métisse Claire Johnston.

Des anciens nous quittent

Des anciennes et anciens de l'Université de Saint-Boniface nous quittent chaque année. Après leur passage au sein de notre établissement, ces personnes contribuent souvent de façon magistrale à l'essor de la communauté. Nous offrons nos sincères condoléances à leur famille et à leurs amis.

Benoît Rémillard – mars 2021

- Rhétorique 1959
- Baccalauréat ès arts (latin-philosophie) 1962

Gérald Rey – juillet 2023

- Belles-Lettres 1969
- Certificat en éducation 1975
- Baccalauréat ès arts 1976

Gilbert Boissonneault – septembre 2023

- Synt 1948

Robert Larocque – novembre 2023

- Belles-Lettres 1948

Jeannette Ruest – novembre 2023

- Baccalauréat ès arts (latin-philosophie) 1968
- Maîtrise en éducation 1990
- Gestionnaire : Fonds Famille Paul et Jeannette Ruest
- Société philanthropique : Cercle des doyens (10 000 \$ - 24 999 \$)

Roland S.J. Turenne – décembre 2023

- Rhétorique 1943

Edgar Freynet – décembre 2023

- Baccalauréat ès arts (latin-philosophie) 1967

Erratum : Ginette Balcaen – juillet 2023

- Baccalauréat ès arts (latin-philosophie) 1991

Hélène Clément – janvier 2024

- Baccalauréat ès arts 1984
- Certificat en éducation 1985
- Gestionnaire : Fonds Famille Hélène (née Deniset) et Gérald Clément
- Gestionnaire : Fonds Abbé Deniset Bernier
- Société philanthropique : Cercle des bienfaiteurs (5 000 \$ - 9 999 \$)

Edwin Prince – janvier 2024

- Baccalauréat ès arts 1971
- Baccalauréat en éducation 1979

Yvette Jamault – février 2024

- Baccalauréat ès arts 1972

Sœur Hélène Rousseau, SNJM – février 2024

- Baccalauréat ès arts (latin-philosophie) 1962

Lucien Lussier – février 2024

- Diplômé en 1973

Claude Hince – février 2024

- 12^e année en 1977

.....
Pour nous signaler un décès, écrivez à
1818@ustboniface.ca.

Sous la COUPOLE

Le magazine *Sous la coupole* est une publication de l'Université de Saint-Boniface.

Numéro de publication : 41607049

Équipe de réalisation

Bureau des communications

Mise en pages : Deschenes Regnier

Commentaires ou suggestions?

Téléphone : 204-237-1818, poste 386

Sans frais : 1-888-233-5112, poste 386

communications@ustboniface.ca

Bureau des communications

Université de Saint-Boniface

200, avenue de la Cathédrale

Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7

ustboniface.ca

 /ustboniface



Ce magazine est imprimé sur du papier fait de fibres recyclées à 100 %

C'est ici
que vibre
ton cœur

 Université de
Saint-Boniface